



Pratiques, revue indépendante de témoignages et d'analyses sur le soin et la santé :

- contribue à la défense d'un système de santé de qualité, solidaire et accessible à toutes et tous.
- mène une réflexion sur les lieux et les pratiques du soin pour permettre que la personne soit entendue et prise en compte dans toute sa complexité et sa singularité.
- s'efforce de décrypter l'influence de l'environnement, des conditions de vie et de travail sur la santé dans toutes ses composantes.
- mène une réflexion critique, indépendante et constructive, sur les choix politiques qui conditionnent l'organisation du système de soin et la santé de la population.
- vit sans aucune publicité ni subvention.

La revue est animée par des personnes bénévoles et n'a d'autres ressources que ses lecteurs.

Pour commander ce numéro (sortie fin janvier)

et découvrir la revue : <https://pratiques.fr/>

52 rue Gallieni, 92240 Malakoff – Tél. : 01 46 57 85 85

84
Pratiques
Les cahiers de la médecine utopique Janvier 2019 • 18 €

Où va la psychiatrie ?

Ce numéro de *Pratiques*
est un cri d'alerte.

Soignants et usagers y font part de leur vécu,
de leurs pratiques, de leurs analyses, de leurs colères
et de leurs luttes mais aussi de leurs propositions
pour une psychiatrie au service de l'humain.

*Il a été coordonné par la rédaction de la revue
avec le soutien de l'Union syndicale de la psychiatrie
et en lien avec des psychiatres.*

Où va la psychiatrie ?

La folie, comme toute aventure humaine, s'inscrit dans le contexte social et culturel. Dans nos sociétés de plus en plus compétitives, normatives et pathogènes, nombre de personnes perdent leurs repères jusqu'à présenter des pathologies du spectre psychiatrique.

Depuis trop longtemps, une grande partie de nos déviants, voire de nos « fous », sont abandonnés à eux-mêmes. Ils peuplent les prisons, occupent les trottoirs, les gares et les couloirs du métro faute de soins et de places vivables pour eux dans la société.

Or, pour soigner, il faut savoir ce que l'on a à soigner afin de déterminer comment s'y prendre, d'où la question cruciale : quel est l'objet de la psychiatrie ? Selon la chapelle du pratiquant : psychanalyse, psychiatrie, neurologie, recherche en neurosciences, Haute autorité de santé, la nature de cet objet varie du tout au tout. Elle serait : psychique, mentale, androgénétique, neuro-comportementale, cognitive... Ceci conditionnant cela, le sens et la place accordés aujourd'hui au soin psychiatrique sont plus que jamais controversés.

L'accès aux soins se dégrade du fait de la disparition continue des hôpitaux de proximité et des reconfigurations incessantes des lieux de soin. La diminution du nombre de lits, le démantèlement de la psychiatrie de secteur, la réduction des effectifs, les démissions en chaîne des psychiatres aboutissent au manque de disponibilité des soignants pour prendre soin des patients. Il a fallu que des soignants, à bout de souffle, fassent la grève de la faim et grimpent sur les toits pour faire entendre leur voix.

La relation soignant-soigné est empêchée et dénaturee, se heurtant à l'injonction paradoxale de faire toujours plus avec toujours moins : soins sous contrainte, enfermement, contention, camisoles chimiques, protocoles... **Le discours sécuritaire prédomine,** enfermant les patients, les soignants et la société dans une méfiance réciproque... L'accueil se déshumanise, les urgences sont encombrées, les délais d'attente s'allongent... Les critères juridiques, gestionnaires, administratifs, économiques souvent sous couleur moralisatrice prennent le pas sur les critères authentiquement humains, thérapeutiques et éthiques. Comment, dans un tel contexte, accueillir un patient quand on connaît l'importance de cet accueil qui conditionne toute la suite et l'accompagner dans la durée ?

Comment pensée, praxis et politique peuvent-elles s'agencer au mieux afin de sauvegarder l'intérêt de tous ?

Avant que la folie ne gagne la société tout entière, il est urgent que ceux qui ont la prétention de nous gouverner ouvrent leurs yeux... Car comme le disait Lucien Bonnafé : « **On juge du degré de civilisation d'une société à la manière dont elle traite ses marges, ses fous et ses déviants** ».

La psychiatrie est écrasée par des mesures idéologiques irresponsables et destructrices. Or son devenir nous concerne tous.